ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

Perspectives PLURIELLES

Revue scientifique

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

N°3 – Août 2026

TOME II – SÉRIE 1

Sciences Humaines et Sociales

Éditeur :

UFR Communication et Société

Université Alassane Ouattara

(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II — Série 1
(Sciences Humaines et Sociales)
Territoires, sociétés et développement

N°3 — Août 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01
Contact : +225 0757504341
https://perspectivesplurielles.net/
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCEMENT ET INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=24999

SJIFactor

Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)

SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project

HAL science ouverte	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502
ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER INTERNATIONAL CENTRE	https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485

ÉDITORIAL

Ce troisième numéro de *Perspectives Plurielles* prolonge la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et confirme la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire désormais solidement établi. L'ampleur des contributions reçues, la diversité des laboratoires et des institutions représentés, ainsi que l'exigence maintenue de l'évaluation par les pairs ont conduit le comité de rédaction à reconduire, en l'approfondissant, le choix opéré lors de la précédente livraison : le numéro paraît en deux tomes, le second se déployant lui-même en deux séries. Cette architecture respecte l'identité de chaque grand champ disciplinaire tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble les travaux relevant des Arts, Lettres et Langues : littératures africaine, francophone, hispanique et anglophone, sémiotique, sociolinguistique et analyse du discours, didactique des langues, lexicologie et terminologie, études culturelles et postcoloniales. Le Tome II, consacré aux Sciences Humaines et Sociales, se déploie en deux séries. La série 1, « Territoires, sociétés et développement », réunit les recherches en géographie humaine et physique, en aménagement du territoire, en sociologie, en économie et en développement. La série 2, « Savoirs, éducation et représentations », accueille les sciences de l'éducation, la psychologie, les sciences de la communication, la philosophie, l'histoire, l'anthropologie et les études culturelles.

La diversité des terrains étudiés : Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin, Burkina Faso, Mali, Togo, Guinée, Niger, Cameroun, Gabon, République du Congo et République démocratique du Congo, illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'en dégagent : la résilience environnementale et sanitaire des territoires, les recompositions urbaines et foncières, la gouvernance des ressources naturelles et des biens communs, l'inscription du numérique dans les pratiques sociales et politiques, les transformations des systèmes éducatifs, ainsi que la place des savoirs endogènes dans la régulation des sociétés contemporaines.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :
M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann Michel, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) KOUAMÉ Koaténin, Université Alassane Ouattara
Dr KONAN Aya Suzanne, Université Alassane Ouattara
Dr AKABLAH Tchoumou Léopold, Université Alassane Ouattara
Dr Kouamé Alain SARAKA, Université Alassane Ouattara
Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME, Université Alassane Ouattara
Dr Kouakou Camille GOLI, Université Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Pierre KAMDEM, Université de Poitiers, France ;
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël OURA, Université Alassane Ouattara-CRD, Côte d'Ivoire ;
Prof. Atta Jacob BRINDOUMI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. SOW Ndioro, Université Gaston Berger, Sénégal ;
Prof. Fabio VITI, Université Aix-Marseille, France ;
Prof. François LAMBOTTE, Université Catholique de Louvain, Belgique
Prof. Konan Arsène KANGA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Kacou GOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;
Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Eveno Emmanuel, Université Toulouse Jean-Jaurès, France ;
Prof. Kouakou Désiré M'BRAH, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Göbel Christof, Universidad Autónoma Metropolitana de Mexico, Mexique ;
Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Jean Joêl BAHI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Koffi Syntor KONAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

SOMMAIRE

Géographie, environnement et aménagement du territoire

KROUBA Gagaho Débora Isabelle

1. Cartographie des zones à risque de bilharziose urinaire par télédétection et SIG dans la région du Lôh-Djiboua (Centre-Ouest ivoirien) 1-15

KOUADIO Datté Anderson et FROUMAN Ouattarra Bourahima

2. Mobilité transfrontalière et échanges informels dans les espaces frontaliers ivoiro-ghanéens : dynamiques spatiales et enjeux de régulation 16-32

GUEDE One Enoc

3. Territoires des confrontations du bloc américano-israélien contre l'Iran et défis de résolution des tensions 33-46

FAYE Cheikh Ahmed Tidiane

4. Influence des aménagements anthropiques sur l'évolution du trait de côte dans la baie de Dakar : analyse morphodynamique de la plage de Bel Air (2019-2024).....47-63

Kouablan N'GUESSAN et Kadjo Simplice Antonio KOUAME

5. Croissance démographique et problématique du logement à Yamoussoukro : la contribution des villages intégrés à la ville dans l'offre foncière et immobilière 64-86

Kopeh Jean-Louis ASSI

6. Le district de Sassandra-Marahoué face à la dégradation de ses terres : une analyse géospatiale avec l'outil Trends.Earth.....87-104

Donatien AMOUSSOU, Djafarou ABDOULAYE et Mouïbatou TOURARE ALI

7. Facteurs déterminants de la dynamique des plantations de palmier à huile dans la commune d'Athiémé au Sud-Bénin.....105-124

Macoura Fatime Diawala KONE et Yao Jean Julius KOFFI

8. Niveau d'offre des ressources dans les structures sanitaires dites « médico-scolaires » dans la ville de Bouaké 125-143

Gonkanou Marius ZRAN et Bi Tiécoura Jean Arnaud Jaurès IRIE

9. Commercialisation des produits halieutiques et diversification des moyens d'existence des femmes rurales à l'Ouest de la Côte d'Ivoire dans le département de Zouan-Hounien.....144-158

Marius MASSALA MBINDZOUKOU, Bruno NKOUMAKALI et Luckin OBIANG OBIANG

10. Occupation du sol et identification des cultures agricoles à partir des algorithmes d'apprentissage automatique.....159-175

Daniel GOMIS, Baba SEYE, Mamadou DIOP et Mouhamadou Bassirou DIALLO

11. Perceptions des pêcheurs sur les interactions entre les oiseaux et la pêche : entre indicateurs, dynamique et menaces. Cas des quais de pêche de Yoff, Ouakam et Ngor (Dakar, Sénégal) 176-189

N'Guessan Fabrice YAO et Bi Tchan André DOHO

12. Gouvernance urbaine et dynamique des modes de mobilité informels de desserte des quartiers Andokoi 3 et Sagbé Nord (commune d'Abobo, Côte d'Ivoire) 190-204

Yaya DIALLO et Issa MBALLO

13. Accès à l'eau potable et résilience des populations dans la périphérie Est de la ville de Kolda (Sud-Sénégal) 205-220

MPEA ESSIE Princil et LONDESSOKO DOKONDA Rolchy Gonalth

14. Accès à l'électricité et dynamique sociale des villes secondaires du département de la Cuvette (République du Congo) 221-236

N'GUESSAN Kouakou Firmain

15. Gouverner l'espace partagé : divagation des animaux et tensions urbaines à San Pedro (Côte d'Ivoire).....237-254

YAO Konan Bérenger, KAKOU Ehounou Olivier et ASSUÉ Yao Jean-Aimé

16. Crise du personnel enseignant et performance scolaire : le cas de l'Inspection de Raviart en Côte d'Ivoire.....255-272

Moussa COULIBALY, Nafolo Drissa YEO et Mohamed Zanga OUATTARA

17. Insalubrité, révélateur de dégradation de l'environnement et risques sanitaires au quartier Dioulabougou dans la ville de Zuénoula.....273-290

ADOMON Abodou Athanase et OUIZAN Bi Zalié Privat

18. Gouvernance locale et participation citoyenne en Côte d'Ivoire : le paradoxe d'une implication citoyenne à Soubré 291-307

Marguerite KASSOGUE et Moussa dit Martin TESSOUGUE

19. Commerce et abattage de volailles sur les marchés, en commune V, du district de Bamako (Mali).....308-326

DIOMANDE Soualiho, SORO Zié Gédéon et DJETE Kousso Débora

20. Le modèle AVCD à l'épreuve de la conservation durable dans l'Ouest ivoirien : défis et perspectives pour les parcs nationaux du mont Sangbé et du mont Péko 327-344

Ousmane DIOUF et Mouhamadou Bassirou SECK

21. Gouvernance communautaire et vulnérabilité socio-économique face à l'invasion du *Typha australis* dans la Réserve naturelle communautaire de Tocc-Tocc (delta du fleuve Sénégal) 345-360

BISSOU Guikahué Daniel

22. Tourism Assets and Rural Tourism Underdevelopment in the Village of Akpoungbou, Côte d'Ivoire.....361-373

SOGBOU-ATIORY Badjo Julienne

23. Pandémie et réalités post-COVID-19 : effets socio-économiques sur les acteurs de la filière cocos, résidents de Jacqueville 374-394

Eveline MAHOUNGOU

24. La dynamique de transfert des cultures maraîchères dans les zones proches de Brazzaville.....395-412

Abdoulaye KANE, Edmée MBAYE, Bonoua FAYE et Famara BODIAN

25. Territoire de Fimela en transition : l'agroécologie et ses enjeux socio-économiques et environnementaux dans les systèmes alimentaires locaux 413-430

SORO Seydou Kadodjomon et GOGOUA Gbamain Éric

26. Conséquences de l'occupation des zones à risques dans la ville de Korhogo (Nord de la Côte d'Ivoire) 431-446

Kouamé Félix N'DRI, Sasso Sidonie Calice YAPI, N'gatta Konan Florentin KOUADIO et Kouassi DONGO

27. Vulnérabilité socio-environnementale et risques sanitaires dans les quartiers informels de Bingerville : une approche socio-géomatique de la contamination fécale 447-463

Richet NKOUBANGO NZOUSSI, Jean-Luc MOUTHOU et Hilarion Bagel MIZHAIRE

28. Les caractéristiques des clôtures parcellaires à Brazzaville (République du Congo).....464-485

Moussa Fadiala BOCOUM

29. Dynamique de la gestion de la forêt classée de Faya au Mali 486-500

Abdoulaye FOFANA, Soumahila BAYO et Sékou DOUMBOUYA

30. Le déficit d'engagement communautaire face à la résurgence d'Ébola à N'Zérékoré (Guinée) 501-516

KOMBIENI M'Bouaré Frédéric, LARE Kongben et SOUROKOU ZAKARI Amidou

31. Effets des pratiques agricoles et approches innovantes pour la sécurisation des berges du bassin versant de la rivière Mékrou au Bénin 517-533

Sociologie, économie et développement

Abdul Sadeck Akim MOUHAMED, Afouda Jacob YABI et Falylath BABAH DAOUDA

32. Le rôle négligé des commerçants dans la circularité alimentaire : revue critique des stratégies de valorisation des invendus maraîchers dans les marchés urbains africains 534-556

KRA Kouamé Chérubin

33. Le « gouassou » dans les marchés vivriers ivoiriens : essai de théorisation d'une pratique marchande de confiance 557-579

Dramane SALAMI et Souléïmane A. ADEKAMBI

34. Impact des modèles de financement agricole mis en place par les systèmes financiers décentralisés sur la productivité agricole au Nord-Bénin 580-596

Judicaël DIAMBOUNAMBATSI, Romaric YENO-AKENDENGUE et G. Goldris ZIGUI-YAO

35. Les « hommes de tout métier » au Gabon : sociologie d'une main-d'œuvre flottante 597-614

OGANTO Kokou Ananzè et YABI Afouda Jacob

36. L'écosystème de financement des entreprises agricoles au Togo 615-635

Francis Pegdewendé YOUGBARÉ et Victor TOUGMA

37. Genre et production scientifique : contraintes et stratégies de femmes chercheures du CNRST (Burkina Faso) 636-654

Boris Olivier GLODE

38. Gouvernance rebelle de 2002 à 2011 et recours à la violence dans les interactions sociales à Bouaké depuis 2011.....655-669

Wilfried BIVEGHE BI NDONG et Jean-Emery ETOUGHE-EFE

39. Le travail de la chefferie villageoise au Gabon : une socio-anthropologie des activités quotidiennes des chefs de village 670-684

OLATAYO Olatundé Ludovic, KONAN Affoué Anabelle Flora et YAO M'Bra N'Goran Marie-Joseph

40. Facteurs socioéconomiques de la commercialisation de la chicha dans la ville de Tengréla.....685-699

ROUAMBA Lydia

41. Genre et personnes déplacées internes vivant hors des sites officiels à Ouagadougou au Burkina Faso.....700-719

Bernard LENO et Ibrahima DIALLO

42. Diagnostic qualitatif d'un modèle de coopération décentralisée en Guinée : l'exemple de la commune urbaine de Labé et la Communauté d'agglomération du Sud-Est toulousain (SICOVAL) 720-739

BAH Nomansou Serge et KONE Moussa

43. Pouvoirs publics et instauration de la vidéosurveillance aux examens du baccalauréat dans la commune de Bouaké (région du Gbêkê, Côte d'Ivoire).....740-754

Matiéyendou KOMBATE et Adoté Akué AKPABIE

44. Le cancer à l'épreuve du pluralisme médical : représentations sociales, parcours thérapeutiques et dissimulation des pratiques parallèles au Togo 755-777

N'DRIN Dhaibout Romuald et BOUMI Minkalokeu Léonce

45. Construction sociale de l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes à Abidjan : entre dispositif institutionnel et stratégies parentales 778-793

Zalissa WANGA et Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO

46. Commerce transfrontalier au Burkina Faso : une analyse des difficultés rencontrées par les femmes 794-810

ISSN : 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

LE RÔLE NÉGLIGÉ DES COMMERÇANTS DANS LA CIRCULARITÉ ALIMENTAIRE : REVUE CRITIQUE DES STRATÉGIES DE VALORISATION DES INVENDUS MARAÎCHERS DANS LES MARCHÉS URBAINS AFRICAINS

THE NEGLECTED ROLE OF TRADERS IN FOOD CIRCULARITY: A CRITICAL REVIEW OF STRATEGIES FOR VALORISING UNSOLD VEGETABLES IN AFRICAN URBAN MARKETS

Abdul Sadeck Akim MOUHAMED
Université de Parakou (Bénin) / LARDES
E-mail : akimsadeck@gmail.com
Afouda Jacob YABI
Université de Parakou (Bénin) / LARDES
E-mail : jacobyabi@gmail.com
Falylath BABAH DAOUDA
Université de Parakou (Bénin) / LARDES
E-mail : bdfaly@gmail.com

Résumé : *La croissance urbaine observée dans les pays africains s'accompagne d'une augmentation soutenue de la demande en produits alimentaires, notamment les fruits et légumes. Elle renforce le rôle des marchés urbains dans l'approvisionnement des populations, mais accroît aussi les pertes et les volumes d'invendus maraîchers. Face aux limites du modèle linéaire fondé sur la séquence « produire-consommer-jeter », l'économie circulaire et la bioéconomie circulaire apparaissent comme des approches prometteuses. Cet article propose une revue critique de la littérature consacrée aux stratégies de circularité appliquées à ces invendus en Afrique urbaine. L'analyse met en évidence les principales formes de valorisation (prévention des pertes, redistribution alimentaire, alimentation animale, compostage et bioconversion des biodéchets) et souligne le rôle central des commerçants dans leur adoption. Plusieurs lacunes persistent toutefois : faible prise en compte des acteurs commerciaux, rareté des études portant sur les marchés urbains africains, insuffisante articulation entre performances économiques et environnementales. Sur cette base, l'article propose un cadre conceptuel intégrateur, qui ouvre des perspectives de recherche pour l'étude des marchés urbains en Afrique de l'Ouest, notamment au Bénin.*

Mots-clés : *économie circulaire ; invendus maraîchers ; marchés urbains ; bioéconomie circulaire ; systèmes alimentaires urbains.*

Abstract: *Urban growth in African countries is accompanied by a sustained rise in demand for food, particularly fruit and vegetables. It strengthens the role of urban markets in supplying the population, but also increases losses and the volume of unsold produce. Faced with the limits of the linear model based on the take-make-dispose sequence, the circular economy and the circular bioeconomy appear as promising approaches. This article offers a critical review of the literature devoted to circularity strategies applied to such produce in urban Africa. The analysis highlights the main forms of valorisation (loss prevention, food redistribution, animal feed, composting and the bioconversion of biowaste) and underlines the central role of traders in adopting them. Several gaps nevertheless persist: commercial actors are little taken into account, studies devoted to African urban markets are scarce, and the articulation between economic and environmental performance remains insufficient. On this basis, the article proposes an integrative conceptual framework, opening research perspectives for the study of urban markets in West Africa, particularly in Benin.*

Keywords: *circular economy; unsold vegetables; urban markets; circular bioeconomy; urban food systems.*

Introduction

L'urbanisation transforme profondément les pays en développement. En Afrique subsaharienne, elle s'accompagne d'une augmentation de la demande en fruits et légumes frais, principalement concentrée dans les espaces urbains (Bricas & Conaré, 2019, p. 12). Cette évolution modifie profondément les systèmes alimentaires et renforce le rôle des marchés urbains dans l'approvisionnement des populations (Jurgilevich et al., 2016, p. 2 ; Reardon et al., 2021, p. 28).

Parallèlement, les systèmes alimentaires contemporains sont confrontés à des niveaux élevés de pertes et gaspillage alimentaire.

Selon la FAO (2011, p. v), près d'un tiers des aliments produits pour la consommation humaine sont perdus ou gaspillés tout au long de la chaîne alimentaire. Les fruits et légumes sont particulièrement vulnérables aux pertes en raison de leur forte périssabilité et de leur sensibilité aux conditions de conservation (Kitinoja & AlHassan, 2010, p. 32 ; Stathers et al., 2024, p. 833).

En Afrique, les pertes alimentaires se concentrent principalement aux stades post-récolte et de commercialisation en raison des contraintes logistiques et de conservation (Affognon et al., 2015, p. 49-68). Dans les marchés urbains, ces pertes se traduisent fréquemment par l'accumulation d'invendus maraîchers qui représentent à la fois une perte économique pour les commerçants et une source importante de biodéchets organiques.

Cette situation révèle les limites du modèle économique linéaire, dans lequel les résidus alimentaires sont généralement considérés comme des déchets sans valeur économique (Kirchherr et al., 2017, p. 223; Stegmann et al., 2020, p. 2). L'économie circulaire constitue une alternative au modèle linéaire en favorisant une utilisation plus efficiente des ressources et une réduction des impacts environnementaux (Jurgilevich et al., 2016, p. 3 ; Kirchherr et al., 2017, p. 221 ; Stegmann et al., 2020, p. 1-2).

Appliquée aux systèmes alimentaires, elle vise à maintenir les ressources dans le système économique le plus longtemps possible en favorisant la réduction des pertes, la réutilisation, le recyclage et la valorisation des matières résiduelles.

Dans cette perspective, la bioéconomie circulaire constitue un prolongement de l'économie circulaire en mettant l'accent sur la valorisation durable des ressources biologiques renouvelables (Stegmann et al., 2020, p. 3). Les invendus maraîchers et biodéchets organiques peuvent être valorisés par le compostage, l'alimentation animale ou la bioconversion via la mouche soldat noire (Hermetia illucens) (Dennis Beesigamukama et al., 2022, p. 1 ; Moritz Gold et al., 2020, p. 320).

La littérature sur l'économie circulaire appliquée aux systèmes alimentaires privilégie les études portant sur la production agricole, les entreprises de

transformation et les dispositifs publics de gestion des déchets (Jurgilevich et al., 2016, p. 2 ; Van Acker et al., 2016, p. 14). Le rôle des commerçants des marchés urbains, pourtant situés à l'interface entre l'offre et la demande alimentaires, reste relativement peu exploré, particulièrement dans les contextes africains caractérisés par une forte informalité et des mécanismes de coordination spécifiques.

Cette lacune est d'autant plus importante que ces acteurs jouent un rôle central dans la gestion quotidienne des invendus dans les arbitrages relatifs à leur valorisation et à leur élimination. Par leurs pratiques, ils contribuent de manière informelle à la réduction des pertes alimentaires et à la réintégration des ressources dans les circuits de valorisation, souvent guidés par des logiques économiques de court terme.

Dans ce contexte, les marchés urbains constituent des terrains privilégiés pour analyser les dynamiques de circularité appliquées aux systèmes alimentaires, en raison de la concentration des flux de produits, d'invendus et de biodéchets. Toutefois, les facteurs qui influencent l'adoption de ces pratiques par les commerçants, ainsi que leurs effets sur les performances économiques et environnementales, restent encore insuffisamment compris. Cet article répond à la question suivante :

Comment la littérature scientifique appréhende-t-elle les stratégies de valorisation des invendus maraîchers et fruitiers dans les marchés urbains africains, et quelles lacunes subsistent concernant le rôle des commerçants, les déterminants de l'adoption des stratégies de circularité et leurs effets sur les performances économiques et environnementales ?

Pour répondre à cette question, cet article propose une revue critique de la littérature consacrée aux stratégies de circularité des invendus maraîchers et fruitiers dans les marchés urbains africains. Il vise à analyser de manière critique les connaissances scientifiques disponibles afin d'identifier les principales lacunes de la littérature et de proposer un cadre conceptuel expliquant l'adoption des stratégies de circularité ainsi que leurs effets potentiels sur les performances économiques et environnementales des commerçants. Cette revue s'appuie sur un protocole de recherche documentaire présenté dans la section méthodologique, qui précise les bases de données consultées, les équations de recherche, la période couverte ainsi que les critères de sélection des études, afin de garantir la transparence et la reproductivité de la démarche.

1. Cadre conceptuel de la circularité alimentaire

1.1. Économie circulaire et systèmes alimentaires urbains

L'économie circulaire s'est imposée comme un paradigme de la transition vers des modes de production durables, en réponse aux limites du modèle économique linéaire « extraire -produire-consommer-jeter » et à ses impacts sur les

ressources et les écosystèmes Kirchherr, D. Reike et M. Hekkert, 2017, p. 221). Dans ce contexte, l'économie circulaire vise à maintenir la valeur des ressources, des matériaux et des produits dans le système économique le plus longtemps possible tout en minimisant la production de déchets (Ellen MacArthur Foundation, 2019, p. 24).

L'économie circulaire vise à réduire l'utilisation des ressources vierges en favorisant la réutilisation, la réparation, le recyclage et la valorisation des matières au sein de boucles productives fermées (J. Kirchherr, D. Reike et M. Hekkert, 2017, p. 223). Cette approche dépasse ainsi la simple gestion des déchets pour proposer une transformation systémique des modes de production et de consommation.

Selon la Fondation Ellen MacArthur (2019, p. 10), l'économie circulaire s'articule autour de trois principes fondamentaux : éliminer les déchets et la pollution dès la conception, maintenir les produits et les matériaux en circulation et régénérer les systèmes naturels. L'application de ces principes aux systèmes alimentaires a conduit à l'émergence du concept de système alimentaire circulaire. Selon A. Jurgilevich et *al*. (2016, p. 3), un système alimentaire circulaire vise à réduire les pertes, réintégrer les ressources biologiques et fermer les cycles de nutriments pour renforcer la durabilité. Il s'inscrit dans une logique de durabilité visant simultanément l'amélioration de la sécurité alimentaire, la préservation des ressources naturelles et la réduction des impacts environnementaux. Les recherches récentes montrent que la circularité constitue aujourd'hui un levier majeur de transformation des systèmes alimentaires urbains.

Dans sa revue systématique de la littérature, E. Olsson (2025, p. 19) identifie plusieurs dimensions essentielles de la circularité alimentaire urbaine : réduction des pertes, réutilisation des ressources organiques, recyclage des nutriments et le développement de circuits alimentaires plus résilients. L'auteur souligne que les villes représentent des espaces stratégiques pour la mise en œuvre de ces principes en raison de la concentration simultanée des flux de consommation, des déchets alimentaires et des infrastructures logistiques. Cette importance des villes est également mise en évidence par la Fondation Ellen MacArthur (2019, p. 18), qui considère les systèmes alimentaires urbains comme des leviers essentiels de la transition circulaire. Les espaces urbains concentrent une part croissante de la demande alimentaire mondiale tout en générant d'importants volumes de déchets organiques. Dès lors, la mise en place de stratégies permettant de réduire les pertes alimentaires et de valoriser les ressources résiduelles apparaît comme un enjeu central de durabilité.

En Afrique subsaharienne, l'urbanisation rapide et la croissance démographique accroissent à la fois les besoins alimentaires et les volumes de déchets alimentaires urbains (A. Cattaneo et al., 2021, p. 162 ; T. Stathers et *al*., 2024, p. 835). Dans ces contextes, les principes de l'économie circulaire offrent des

perspectives prometteuses pour améliorer l'efficience des ressources et réduire les impacts environnementaux associés aux systèmes alimentaires urbains. Les marchés urbains occupent à cet égard une position stratégique. Situés à l'interface entre la production, la distribution et la consommation alimentaires, ils constituent des espaces privilégiés d'observation et de mise en œuvre des stratégies de circularité. En effet, une part importante des flux alimentaires transite par ces marchés, où se concentrent également des quantités significatives d'invendus et de biodéchets. La valorisation de ces ressources résiduelles à travers des mécanismes de redistribution alimentaire, de compostage, d'alimentation animale ou de bioconversion s'inscrit pleinement dans la logique de l'économie circulaire et contribue à renforcer la durabilité des systèmes alimentaires urbains.

Malgré l'intérêt croissant pour l'économie circulaire, les recherches demeurent principalement centrées sur les dispositifs institutionnels, les entreprises agroalimentaires et les politiques publiques (A. Cattaneo et *al*., 2021, p. 163; Ciccullo et al., 2021, p. 8). Les mécanismes de circularité développés au sein des marchés urbains, notamment par les commerçants opérant dans des contextes fortement marqués par l'informalité, restent relativement peu documentés. Cette situation justifie l'intérêt d'une analyse spécifique des stratégies de circularité mises en œuvre dans les marchés urbains africains et de leur contribution à la durabilité des systèmes alimentaires.

1.2. Les invendus maraîchers et fruitiers : un défi économique et environnemental des systèmes alimentaires urbains

Les pertes alimentaires constituent aujourd'hui l'un des principaux défis auxquels sont confrontés les systèmes alimentaires mondiaux. Malgré les progrès réalisés dans les domaines de la production agricole et de la logistique, une proportion importante des denrées produites n'atteint jamais le consommateur final. Selon la FAO (2011, p. v), près d'un tiers des aliments destinés à la consommation humaine est perdu ou gaspillé à différentes étapes de la chaîne alimentaire. Cette situation engendre simultanément des pertes économiques substantielles, une pression accrue sur les ressources naturelles et des impacts environnementaux significatifs. Les fruits et légumes comptent parmi les produits les plus exposés aux pertes post-récolte en raison de leur forte périssabilité et de leur sensibilité aux conditions de conservation (Ambuko et al., 2025, p. 45 ; Stathers et al., 2024, p. 883). Dans les pays en développement, les pertes dans les filières fruitières et maraîchères demeurent élevées en raison des insuffisances des infrastructures de stockage, de conservation et de transport (A. Cattaneo et al., 2021, p. 165 ; Mawoneke et al., 2025, p. 112).

Les marchés de gros et de détail constituent des maillons critiques des pertes dans les chaînes de valeur horticole. Selon J. L. Ambuko et al. (2025, p. 42), le suivi des pertes alimentaires demeure encore insuffisant en Afrique subsaharienne, ce qui

limite la compréhension de leur ampleur et l'élaboration des stratégies de réduction efficaces.

Les pertes surviennent principalement lors des manutentions post-récolte, de transport et de commercialisation des fruits et légumes. Par ailleurs, A. Cattaneo et al. (2021, p. 166) soulignent que les insuffisances logistiques, la faiblesse des infrastructures de conservation et le manque de coordination entre les acteurs favorise l'accumulation d'invendus sur les marchés urbains.

Dans les espaces urbains, les invendus maraîchers et fruitiers désignent les produits qui demeurent non écoulés à l'issue des périodes de commercialisation en raison d'une insuffisance de la demande, d'une dégradation de leur qualité commerciale ou d'un déséquilibre entre l'offre et la demande. Ces invendus occupent une position particulière dans les systèmes alimentaires urbains puisqu'ils se situent à l'interface entre les pertes économiques et la production de déchets organiques. Ils constituent à la fois une perte de valeur pour les acteurs économiques et une source potentielle de biomasse valorisable dans une logique de circularité. Sur le plan économique, les invendus représentent une perte directe de revenus pour les commerçants. Les coûts liés à l'approvisionnement, au transport, au stockage et à la manutention ont déjà été engagés alors que les recettes attendues ne sont pas réalisées. Cette situation affecte particulièrement les petits commerçants dont les marges bénéficiaires sont souvent limitées et dont les capacités de conservation demeurent faibles. Les pertes financières associées aux invendus peuvent ainsi fragiliser la rentabilité des activités commerciales et réduire la résilience économique des acteurs des marchés urbains (Cattaneo et al., 2021, p. 167; Stathers et al., 2024, p. 838).

Au-delà de leurs implications économiques, les invendus maraîchers et fruitiers constituent également un enjeu environnemental majeur. Lorsqu'ils ne sont pas valorisés, ils rejoignent généralement les flux de déchets municipaux où ils contribuent à l'augmentation des volumes de biodéchets urbains. Selon UNEP, 2024, p. 28, les déchets organiques représentent une part importante des déchets solides municipaux dans les villes des pays en développement. Leur accumulation dans les décharges ou dans des dépôts non contrôlés favorise la production de méthane, un gaz à effet de serre dont le potentiel de réchauffement climatique est significativement supérieur à celui du dioxyde de carbone. À cela s'ajoutent les risques de pollution des sols, des eaux et les nuisances sanitaires liées à la décomposition des matières organiques.

La problématique des invendus dépasse ainsi la seule question de la gestion des déchets. Elle interroge plus largement l'efficience des systèmes alimentaires urbains et leur capacité à préserver la valeur économique, nutritionnelle et environnementale des ressources alimentaires (Cattaneo et al., 2021, p. 162). Dans une perspective d'économie circulaire, les invendus maraîchers et fruitiers

apparaissent dès lors non comme de simples déchets destinés à l'élimination, mais comme des ressources secondaires susceptibles d'être réintroduites dans de nouveaux cycles de production (Muscio et Sisto, 2020, p. 4). Cette évolution du regard porté sur les invendus ouvre la voie à diverses stratégies de valorisation qui constituent aujourd'hui un champ de recherche en pleine expansion dans les domaines de l'économie circulaire et de la bioéconomie circulaire (Stegmann et *al*., 2020, p. 3).

Dans ce contexte, l'enjeu ne réside plus seulement dans la réduction brute des pertes alimentaires, mais également dans l'identification des mécanismes permettant de maintenir et de recapturer la valeur des produits invendus au sein du système alimentaire (Garcia-Garcia et al., 2019, p. 110). Cette perspective conduit à s'intéresser aux différentes stratégies de circularité développées au sein des marchés urbains afin de prolonger l'utilisation des ressources alimentaires et de limiter la production de déchets organiques (Ciccullo et al., 2021, p. 6).

1.3. Stratégies de circularité dans les marchés urbains

Les stratégies de circularité visent à maintenir les ressources alimentaires dans le système économique le plus longtemps possible afin de réduire les pertes, de limiter la production de déchets et de préserver la valeur économique et nutritionnelle des produits. Appliquées aux systèmes alimentaires urbains, elles reposent sur un ensemble de mécanismes permettant soit de prévenir la génération d'invendus, soit de réintroduire les produits non commercialisés dans de nouveaux cycles d'utilisation. Dans cette perspective, les marchés urbains apparaissent comme des espaces privilégiés de mise en œuvre de la circularité en raison de leur position stratégique à l'interface entre production, distribution et consommation alimentaires. Selon E. Papargyropoulou et al., (2014, p. 110), la hiérarchie de valorisation des ressources alimentaires établit que les stratégies de gestion des surplus et des déchets alimentaires doivent privilégier le maintien des aliments dans la chaîne de consommation humaine avant d'envisager leur réorientation vers d'autres usages. Cette approche repose sur le principe selon lequel la valeur nutritionnelle, sociale et économique des aliments est mieux préservée lorsqu'ils continuent à être destinés à l'alimentation humaine.

Une première catégorie de stratégies concerne la prévention et la réduction des invendus. Ces mécanismes reposent sur une meilleure planification des approvisionnements, une gestion plus efficace des stocks et une amélioration de la coordination entre les différents acteurs de la chaîne de valeur. Les travaux récents montrent que l'ajustement des volumes commercialisés aux fluctuations de la demande permet de réduire significativement les pertes observées au niveau des marchés (Mawoneke et al., 2025, p. 115). Cette approche préventive constitue généralement l'option la plus efficiente puisqu'elle agit en amont de la production des déchets.

Une deuxième catégorie regroupe les stratégies de redistribution alimentaire. Celles-ci consistent à orienter les produits encore propres à la consommation vers des ménages vulnérables, des organisations caritatives ou des dispositifs d'aide alimentaire. Selon la Fondation Ellen MacArthur (2019, p. 24), la redistribution représente l'un des moyens les plus efficaces de prolonger la durée d'utilisation des aliments tout en répondant à des objectifs sociaux de sécurité alimentaire.

Toutefois, dans de nombreux contextes africains, ces mécanismes demeurent encore peu institutionnalisés et reposent souvent sur des initiatives informelles ou communautaires. Lorsque les produits ne peuvent plus être destinés à la consommation humaine, d'autres formes de valorisation deviennent envisageables. L'alimentation animale constitue ainsi une option fréquemment recommandée. Les fruits et légumes déclassés ou partiellement détériorés peuvent être utilisés comme matières premières pour l'alimentation du bétail, permettant ainsi de maintenir une partie de leur valeur biologique dans le système productif (Garcia-Garcia et al., 2019, p. 112 ; Salemdeeb et al., 2017, p. 160).

Cette stratégie contribue simultanément à réduire les coûts d'alimentation animale et à limiter les volumes de déchets organiques. Les stratégies de valorisation biologique occupent également une place centrale dans les systèmes alimentaires circulaires. Le compostage demeure l'une des solutions les plus largement utilisées pour transformer les biodéchets en amendements organiques destinés à l'agriculture. En favorisant le retour des nutriments vers les sols agricoles, cette pratique participe à la fermeture des cycles biologiques et à la réduction de la dépendance aux fertilisants de synthèse (Stegmann et al., 2020, p. 4).

Cependant, son efficacité dépend fortement de la qualité du tri des déchets, des infrastructures disponibles et de l'existence de débouchés pour les produits issus du compostage. Au cours des dernières années, la bioconversion des biodéchets par la mouche soldat noire (*Hermetia illucens*) s'est imposée comme l'une des innovations les plus prometteuses dans le domaine de la bioéconomie circulaire.

Les travaux de M. Gold et al. (2018, p. 82), D. Bruno et al. (2025, p. 121-130) et Beesigamukama, D., et al. (2022, p. 14) montrent que les larves de cette espèce transforment rapidement les déchets organiques en biomasse riche en protéines pour l'alimentation animale, tout en générant un résidu utilisable comme fertilisant.

Cette technologie présente un intérêt particulier pour les pays africains en raison de ses faibles exigences techniques, de son adaptation aux climats tropicaux et de son potentiel de création de valeur à partir de déchets organiques peu exploités. Les recherches récentes soulignent néanmoins que l'adoption des stratégies de circularité ne dépend pas uniquement de leur efficacité technique ou environnementale. Elle est également influencée par des facteurs économiques, institutionnels, organisationnels et sociaux. Les coûts de mise en œuvre, l'accès à

l'information, la disponibilité des infrastructures, les réseaux d'acteurs ainsi que les cadres réglementaires jouent un rôle déterminant dans le développement des pratiques circulaires (A. Cattaneo et al., 2021, p. 168; Olsson, 2025, p. 45). Dans les marchés urbains africains, ces contraintes sont souvent renforcées par la prédominance de l'informalité, la faiblesse des dispositifs de soutien et l'insuffisance des mécanismes de coordination entre les différents acteurs.

Ainsi, les stratégies de circularité apparaissent comme des instruments essentiels de transition vers des systèmes alimentaires urbains plus durables. Elles permettent non seulement de réduire les pertes alimentaires et les volumes de biodéchets, mais également de générer de nouvelles opportunités économiques à travers la création de produits, de services et de filières de valorisation. Toutefois, leur mise en œuvre repose largement sur l'engagement des acteurs qui interviennent au niveau des marchés urbains. Parmi eux, les commerçants occupent une position stratégique puisqu'ils sont directement confrontés à la gestion quotidienne des invendus et aux arbitrages relatifs à leur valorisation.

Les principales stratégies de circularité identifiées dans la littérature sont résumées dans le Tableau 1 ci-dessous :

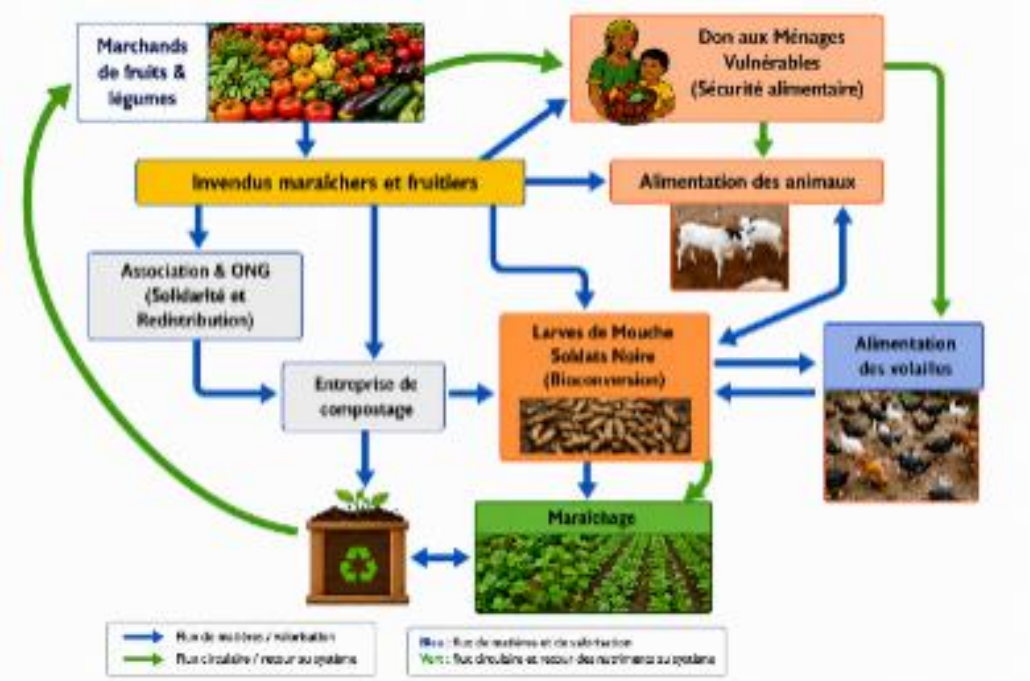
Tableau 1 : Synthèse des principales stratégies de valorisation

Stratégie	Description	Exemple en Afrique urbaine
Prévention des invendus	Ajustement des volumes commercialisés à la demande	Gestion des stocks sur les marchés de Cotonou
Redistribution alimentaire	Don ou vente à prix réduit aux ménages vulnérables	Initiatives communautaires à Dakar
Alimentation animale	Utilisation des invendus pour nourrir le bétail	Filières locales au Nigéria
Compostage	Transformation des biodéchets en amendements organiques	Coopératives maraîchères au Bénin
Bioconversion	Utilisation de la mouche soldat noire pour valoriser les déchets	Projets pilotes au Kenya

Source : Adapté de P. Papargyropoulou et al. (2014), Ellen MacArthur Foundation (2019), M. Gold et al. (2020)

Les flux de circularité des invendus maraîchers et fruitiers dans les marchés urbains peuvent être représentés par le schéma de la Figure 1 ci-dessous.

Figure 1 : Schéma des flux de circularité des invendus maraîchers et fruitiers.



Source : Élaboration de l'auteur à partir de Jurgilevich et al. (2016), Ellen MacArthur Foundation (2019), Gold et al. (2020)

La Figure 1 illustre les principales trajectoires de valorisation des invendus maraîchers et fruitiers : redistribution, alimentation animale, compostage et bioconversion. Ces flux montrent que les marchés urbains jouent un rôle stratégique dans la durabilité des systèmes alimentaires en maintenant la valeur des produits invendus et en réduisant la production de biodéchets.

1.4. Les commerçants comme acteurs de la circularité

Les marchés urbains occupent une position stratégique dans les systèmes alimentaires en assurant l'interface entre les producteurs, les intermédiaires et les consommateurs. Au sein de ces espaces, les commerçants jouent un rôle central dans la circulation des produits alimentaires, la régulation de l'offre et l'adaptation de la demande. Pourtant, alors qu'ils interviennent directement dans la gestion quotidienne des invendus et des biodéchets, leur contribution aux dynamiques de circularité demeure relativement peu étudiée dans la littérature scientifique. Les recherches sur l'économie circulaire dans les systèmes alimentaires portent principalement sur les producteurs agricoles, les entreprises agroalimentaires, les collectivités territoriales et les acteurs de la gestion des déchets (Jurgilevich et *al*., 2016, p. 5 ; Olsson, 2025, p. 12). Cette focalisation tend à négliger les acteurs commerciaux qui occupent pourtant une position intermédiaire déterminante dans les chaînes d'approvisionnement alimentaires. En effet, les commerçants sont directement confrontés aux fluctuations de la demande, à la gestion des stocks et à l'écoulement des produits périssables, ce qui les place au cœur des problématiques liées aux pertes alimentaires et aux invendus.

Dans une perspective d'économie circulaire, les commerçants peuvent être considérés comme des acteurs clés de la préservation de la valeur des ressources alimentaires. Par leurs décisions d'approvisionnement, de stockage, de fixation des prix et de gestion des invendus, ils influencent directement les quantités de produits susceptibles d'être perdues ou valorisées. Selon E. Olsson (2025, p. 28), les acteurs situés à l'interface entre l'offre et la consommation jouent un rôle déterminant dans la circulation des flux alimentaires et dans la mise en œuvre des mécanismes de circularité à l'échelle locale.

Les marchés urbains apparaissent ainsi comme des espaces privilégiés où peuvent se développer des pratiques de réutilisation, de redistribution ou de valorisation des ressources alimentaires. Plusieurs études montrent que les commerçants mettent en œuvre diverses stratégies destinées à limiter les pertes économiques associées aux invendus. Ces pratiques incluent les réductions de prix en fin de journée, la vente à des transformateurs artisanaux, les dons informels et la cession des produits déclassés à des éleveurs ou à des acteurs de valorisation organique (Mawoneke et al., 2025, p. 118 ; Slorach et *al*., 2020, p. 5).

Bien que souvent développées dans une logique de survie économique plutôt que dans une perspective environnementale explicite, ces pratiques contribuent néanmoins à maintenir les ressources dans le système économique et s'inscrivent de fait dans les principes de l'économie circulaire. Dans les pays africains, ces mécanismes reposent fréquemment sur des formes d'organisation informelles et sur des relations sociales de proximité. Les réseaux de confiance, les solidarités communautaires et les arrangements locaux jouent souvent un rôle essentiel dans la circulation des invendus et dans l'émergence de solutions de valorisation adaptées aux contraintes du contexte (Mawoneke et al. p. 122, 2025; Slorach et al., 2020, p. 8).

Cette réalité distingue les marchés africains des modèles de circularité observés dans les pays industrialisés, où les dispositifs de gestion des invendus reposent davantage sur des structures institutionnalisées et des infrastructures spécialisées. L'analyse des comportements des commerçants peut également être éclairée par les théories de l'innovation et des ressources.

Selon la théorie de la diffusion de l'innovation développée par E. M. Rogers (2003, p. 15-16), l'adoption d'une nouvelle pratique dépend de la perception de ses avantages relatifs, de sa compatibilité avec les pratiques existantes, de sa complexité, de sa possibilité d'expérimentation et de l'observabilité de ces résultats. Par ailleurs, la théorie des ressources et des compétences soutient que les différences de performance entre les organisations reposent la détention de ressources et de capacités stratégiques rares, difficile à imiter et non substituable (Barney, 1991, p. 105-111).

Par ailleurs, les travaux récents consacrés à la durabilité des systèmes alimentaires soulignent que les stratégies de circularité ne produisent pas uniquement des bénéfices environnementaux. Elles peuvent également améliorer les performances économiques des acteurs en réduisant les pertes financières associées aux invendus, en générant de nouvelles sources de revenus et en renforçant la résilience des activités commerciales (Aschemann-Witzel et *al*., 2015, p. 67 ; Ciccullo et al., 2021, p. 848).

Cette double dimension économique et environnementale est particulièrement importante dans les contextes africains où les contraintes de rentabilité influencent fortement les décisions des acteurs du marché. Malgré leur importance potentielle, les commerçants demeurent encore largement absents des recherches empiriques consacrées à l'économie circulaire alimentaire. Les connaissances disponibles portent principalement sur les technologies de valorisation, les politiques publiques ou les dispositifs institutionnels de gestion des déchets, tandis que les facteurs qui influencent l'adoption des pratiques circulaires par les commerçants restent insuffisamment documentés. Les effets de ces pratiques sur leurs performances économiques et environnementales demeurent également peu étudiés, notamment dans les marchés urbains d'Afrique de l'Ouest.

Ainsi, les commerçants apparaissent non seulement comme des gestionnaires d'invendus, mais également comme des acteurs potentiels de la transition vers des systèmes alimentaires circulaires. Comprendre les mécanismes qui favorisent ou limitent leur engagement dans les stratégies de circularité constitue dès lors une condition essentielle pour améliorer la durabilité des marchés urbains et renforcer la valorisation des ressources alimentaires dans les pays africains.

1.5. Lacunes de la littérature et positionnement de la recherche

L'analyse de la littérature met en évidence des avancées significatives dans la compréhension des mécanismes de circularité appliqués aux systèmes alimentaires. Les travaux récents ont caractérisé les pertes alimentaires, identifié les voies de valorisation des biodéchets et mis en évidence le potentiel de l'économie circulaire pour des systèmes alimentaires plus durables (Jurgilevich et al., 2016, p. 4 ; Olsson, 2025, p. 15 ; Stegmann et al., 2020, p. 6).

Toutefois, plusieurs limites demeurent et justifient la poursuite des recherches, particulièrement dans les contextes urbains africains. Une première lacune concerne la faible prise en compte des commerçants dans les études sur l'économie circulaire alimentaire. La majorité des travaux se concentrent sur les producteurs agricoles, les transformateurs, les collectivités ou les gestionnaires de déchets. Si cette orientation a éclairé les mécanismes de valorisation aux extrémités de la chaîne, elle laisse dans l'ombre les commerçants qui assurent pourtant l'interface entre l'offre et la demande. Les marchés urbains constituent de véritables lieux d'accumulation d'invendus, où les commerçants prennent quotidiennement

des décisions impactant la prévention, la réutilisation ou la valorisation des produits. Malgré ce rôle stratégique, leur contribution demeure peu documentée.

Alfiero et al., (2020, p. 122) soulignent ainsi que leur étude figure parmi les rares à évaluer l'efficience des commerçants de marché face à la gestion des invendus. De même, Polman et al., (2021, p. 448) rappelle que la gestion des déchets domine les objectifs des politiques alimentaires urbaines circulaires au détriment d'une intégration spécifique de la fonction commerciale, confirmant la pertinence de la lacune identifiée.

Une deuxième lacune réside dans la faible représentation des contextes africains au sein de la littérature internationale.

Les travaux les plus influents sur l'économie circulaire alimentaire ont principalement été développés dans les pays industrialisés, où les infrastructures logistiques, les systèmes de collectes et les dispositifs institutionnels sont hautement structurés (Kirchherr et al., 2017, p. 224; Ellen MacArthur Fondation, 2019, p. 18).

Les mécanismes observés dans ces pays ne reflètent pas toujours les réalités des marchés urbains africains, caractérisés par une forte informalité, des ressources limitées et des modes de coordination spécifiques. Schroeder et al., (2019, p. 82) constatent à ce titre que la littérature internationale demeure largement centrée sur les économies avancées, laissant les pratiques circulaires dans les chaînes agroalimentaires des pays du Sud encore peu documentées. Ce biais géographique traduit un manque de connaissance sur l'application concrète des principes de circularité dans les systèmes alimentaires urbains d'Afrique subsaharienne, confirmant la pertinence de la lacune identifiée.

Une troisième limite concerne la focalisation excessive des travaux sur les technologies de valorisation des déchets (compostage, méthanisation, bioconversion) au détriment de leur facteur d'adoption. Comme le soulignent Zhu et al., (2023, p. 1-12), la majorité des recherches évaluent les performances techniques et environnementales des procédés sans intégrer les réalités socio-économiques des acteurs de terrains. Or, la simple disponibilité technologique ne garantit pas son appropriation. De leur côté, Springmann et al., (2018, p. 520-522) rappellent que l'adoption effective de la circularité par les acteurs des filières alimentaires est freinée par des coûts d'investissement, des risques perçus et un manque d'accompagnement institutionnel. Explorer la combinaison de ces facteurs individuels, relationnels et institutionnels chez les commerçants demeure donc indispensable.

Une quatrième lacune concerne la dissociation fréquente entre déterminants d'adoption et impact des pratiques circulaires. La plupart des travaux étudient séparément les facteurs d'adoption (via la théorie de la diffusion la *Resource-Based View*) et les bénéfices économiques et écologiques. Cette séparation limite la

compréhension des mécanismes liant l'adoption à la performance, particulièrement dans les marchés alimentaires africains.

À ce titre d'illustration, Yu et al., (2022, p. 801-804) font partie des rares chercheurs à valider un modèle intégré « adoption-impact » dans une économie émergente. Ils démontrent que les capacités technologiques et organisationnelles stimulent l'adoption des pratiques d'économie circulaire, lesquelles améliorent ensuite directement la performance opérationnelle et économiques des entreprises.

La rareté d'une telle analyse conjointe confirme la pertinence de cette lacune. Enfin, la littérature souffre d'une fragmentation théorique : La plupart des recherches mobilisent une seule approche pour expliquer les comportements des acteurs. Or, aucune théorie, qu'il s'agisse de la diffusion de l'innovation, de la Resources-Based Views (RBV) ou du Triple Bottom Line ne suffit à elle seule appréhender simultanément les dimensions économique, sociale et environnementale de la circularité. Pour dépasser cette limite, Ghisellini et al., (2016, p. 15) ; Kirchherr et al., (2017, p. 226) démontrent l'intérêt des approches multi théoriques pour saisir la complexité des systèmes circulaires. La présente recherche comble ces lacunes à travers trois contributions principales :

– Empirique : Elle cible un acteur sous-étudié (les commerçants des marchés urbains au Bénin).
– Méthodologique : Elle adopte une démarche intégratrice liant directement les déterminants d'adoption aux performance économiques et environnementales.
– Théorique : Elle articule la théorie de la diffusion de l'innovation, la Natural Ressource-Based View, le capital social et l'approche Triple Bottom Line pour offrir une grille d'analyse globale de la circularité.

En fin de compte, cette étude produit des données inédites sur la valorisation des invendus maraîchers et fruitiers tout en fournissant des leviers décisionnels pour les politiques publiques de bioéconomie circulaire.

2. Proposition d'un cadre conceptuel d'analyse

2.1. Justification du cadre

L'analyse de la littérature montre que les recherches sur l'économie circulaire dans les systèmes alimentaires privilégient souvent les solutions les technologiques (compostage, méthanisation) et les politiques publiques de gestion des déchets, en délaissant le rôle central des commerçants des marchés urbains. Pourtant, ces acteurs génèrent quotidiennement d'important volumes d'invendus et se situent à l'interface stratégique entre l'offre et la demande, notamment en Afrique subsaharienne. De plus, la majorité des travaux dissocient les facteurs d'adoption des pratiques circulaires et l'évaluation de leurs retombés. Pour combler ces

lacunes, cette étude propose un cadre conceptuel intégrateur visant à expliques simultanément :

- Les déterminants d'adoption des stratégies circulaires par les commerçants de marché ;
- Les effets de cette adoption sur les performances économiques et environnementales

2.2. Ancrage multithéorique

Le modèle conceptuel s'articule autour de cinq approches théoriques complémentaires :

- La théorie de la diffusion de l'innovation (Rogers, 2003, p.219-258) : analyse l'influence de la perception des innovations (avantages relatifs, comptabilité, simplicité) sur la décision d'adoption.
- La Resource-Based View (Barney, 1991, p.101) : évalue le rôle des ressources internes (capitaux financiers, équipement, savoir-faire techniques).
- La Natural Resource-Based View (Hart, 1995, p.986-997) : mobilise les capacités environnementales spécifiques comme levers d'avantage concurrentiel durable.
- La théorie du capital social (Nahapiet & Ghoshal, 1998, p.243-244) : éclaire l'impact des réseaux relationnels (confiance, entraide, syndicats de marché) sur l'accès à l'information et le partage d'équipements.
- Le Triple Bottom Line (Elkington, 1998, p.69-72) : fournit la grille d'évaluation multidimensionnelle des résultats (économiques, sociaux et environnementaux) comme la variable centrale/médiatrice.

2.3. Structure du modèle conceptuel

En intégrant l'éventail des stratégies de circularité (Réduction, revente à prix réduit, dons, alimentation animale, compostage, bioconversion), ce cadre conceptuel établit une chaîne causalité explicite entre leurs déterminants et leurs impacts.

Figure n°2 : Schéma conceptuel

Source : Élaboration de l'auteur

3. Cadre théorique

L'analyse des stratégies de circularité appliquées aux invendus maraîchers et fruitiers dans les marchés urbains africains s'appuie sur cinq piliers théoriques : le Triple Bottom Line, le capital social, les ressources stratégiques, la Natural Resource-Based View, la diffusion de l'innovation. Ces approches complémentaires permettent de saisir les dimensions économiques, sociales et organisationnelles de la circularité alimentaire.

3.1. La diffusion de l'innovation

La théorie de Rogers analyse la propagation des innovations au sein d'un système social selon cinq attributs : avantage relatif, la compatibilité, la complexité, la testabilité et l'observabilité. Elle permet de comprendre la vitesse et les déterminants de l'adoption de nouvelles techniques de gestion des invendus par les commerçants.

3.2. Le capital social

La théorie du capital social (Nahapiet et S. Ghoshal, (1998, p. 244), met en évidence le rôle des réseaux, de la confiance et des normes collectives dans le partage de ressources. Dans les marchés urbains africains, ces liens informels et communautaires permettent de pallier les carences institutionnelles en facilitant la redistribution, le don et la revente rapide des invendus maraîchers et fruitiers (Lin, 2001, p. 19).

3.3. La théorie des ressources stratégiques (Resource-Based View)

Formulée par J. Barney (1991, p. 101), l'approche des ressources stratégiques insiste sur la mobilisation d'actifs internes pour générer un avantage compétitif. Appliquée marchés urbains, elle permet de reconsidérer les invendus non comme des pertes, mais comme des ressources secondaires à forte valeur ajoutée lorsqu'ils

sont valorisés (alimentation animale, compost, biomasse protéique issue de la bioconversion) (Muscio et Sisto, 2020, p. 8-10).

3.4. La Natural Resource-Based View

Extension de la théorie des Ressources, la Natural Resource-Based View intègre les contraintes environnementales dans l'analyse de la performance. Dans les marchés urbains, elle explique comment la valorisation des invendus réduit les externalités négatives tout au en créant une valeur écologique et économique (Hart & Dowell, 2011, p. 1461)

3.5. Le Triple Bottom Line

Le concept de Triple Bottom Line (TBL), introduit par J. Elkington (1997, p. 37), propose d'évaluer la performance des organisations selon trois dimensions : économique, sociale et environnementale. Dans le cas des marchés urbains, cette approche permet d'appréhender les stratégies de circularité des invendus maraîchers et fruitiers non seulement comme des mécanismes de réduction des pertes et de création de valeur économique, mais également comme des instruments de justice sociale et de durabilité écologique. La redistribution des invendus vers des ménages vulnérables contribue à la sécurité alimentaire (dimension sociale), tandis que le compostage ou la bioconversion participent à la régénération des écosystèmes (dimension environnementale).

4. Méthodologie de la revue

Cette étude repose sur une revue critique et systématique de la littérature ciblant la valorisation des invendus maraîchers et fruitiers dans les marchés urbains d'Afrique subsaharienne.

4.1. Stratégie de recherche et équation documentaire

Une recherche documentaire couvrant la période 2010-2025 a été conduite sur les bases de données scientifiques Scopus, Google Scholar, Web of Science, Science Direct et Springer Link, complétée par la littérature grise institutionnelle (FAO, PNUE, Banque mondiale). Les requêtes ont été formulées en français et en anglais en combinant les opérateurs booléens AND/OR selon la structure suivante :

– Équation de recherche (FR) : (“économie circulaire’’ ou “valorisation’’) et (“ invendu’’ou pertes post-récolte’’ou “gaspillage alimentaire’’) et (“marchés urbans’’ ou “commerce’’) et (“Afrique’’ ou “Afrique subsaharienne’’).

– Équation de recherche (EN) : (“circular economy’’ or “valorization’’) and (“food waste’’ or “food loss’’ or “unsold food’’) and (“urban food markets’’ or “informal markets’’) and (“Africa’’ or “Sub-saharan Africa’’).

4.2. Critères d'inclusion et d'exclusion

– Critères d'inclusion : (i) Articles issus de revues à comité de lecture et rapport institutionnels publiés entre 2010 et 2025 ; (ii) travaux portant explicitement sur les filières maraîchères et fruitières en milieu urbain ou périurbain africain ; (iii) études traitant des dimensions économiques, sociale, technologiques ou institutionnelles de la valorisation des invendus.

– Critères d'exclusion : (i) Travaux axés exclusivement sur la production agricole en amont (sans lien avec la commercialisation urbaine) ; (ii) publication n'existant pas en langue française ou anglaise ; (iii) éditoriaux et résumé de conférence sans données empiriques ou théorique étayées.

4.3. Sélection et extraction des données

La recherche initiale a permis d'identifier cinquante-cinq (55) publications. Après suppression des doublons et évaluation de l'éligibilité sur la base des titres, résumés et textes intégraux, trente-huit (38) études ont été définitivement retenues. Une grille d'extraction de données à double entrée (auteurs, année, contexte géographique, cadre théorique, démarche méthodologique, principaux résultats et limites) a été appliquée. L'analyse thématique du corpus a été structurée autour de quatre axes majeurs: (i) stratégies de valorisation des invendus, (ii) déterminants d'adoption, (iii), impacts socio-économiques et environnementaux, et (iv) lacunes de la littérature scientifique.

Conclusion

L'analyse des invendus maraîchers et fruitiers dans les marchés urbains africains met en évidence la complexité des enjeux de la durabilité alimentaire. En articulant le Triple Bottom Line (J. Elkington, 1997, p. 37), la théorie du capital social (J. Nahapiet et S. Ghoshal, 1998, p. 244) et l'approche des ressources stratégiques (J. Barney, 1991, p. 101), le cadre proposé reconsidère ces invendus comme des ressources secondaires créatrices de valeur.

Toutefois, la diffusion de ces pratiques circulaires reste freinée par l'informalité des marchés, le déficit d'infrastructures et l'absence d'accompagnement institutionnel. Sur le plan théorique, cette étude enrichit le management durable en intégrant les spécificités du Sud ; sur le pratique, elle offre des repères pour orienter les politiques locales de réduction des pertes.

Malgré ces supports, cette étude présente quatre limites majeures:

– Absence de protocole de systématique : La démarche repose sur une revue critique et narrative plutôt que sur un protocole formel de revue systématique (type PRISMA).

– Biais de sélection : Le choix des sources et des équations de recherche peut avoir induit une omission involontaire de certaines publications.

– Sous-représentation géographique : La littérature disponible scientifique sur les pratiques circulaires des commerçants en Afrique subsaharienne et particulièrement au Bénin demeure encore très restreinte.

– Caractère théorique du cadre : Le modèle conceptuel élaboré n'a pas encore fait l'objet d'un texte empirique sur le terrain pour valider les relations postulées.

Ces contraintes appellent à la réalisation de travaux empiriques quantitatifs et qualitatifs afin d'évaluer sur le terrain les déterminants d'adoption et l'impact de ces stratégies chez les commerçants urbains.

Références bibliographiques

Affognon, H., Mutungi, C., Sanginga, P., & Borgemeister, C. (2015). Unpacking postharvest losses in sub-Saharan Africa : A meta-analysis. *World development*, *66*, 49-68. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0305750X14002307

Alfiero, S., Christofi, M., & Bonadonna, A. (2020). Street food traders, farmers and sustainable practice to reduce food waste in the Italian context. *British Food Journal*, *122*(5), 1361-1380. https://www.emerald.com/bfj/article/122/5/1361/15444

Ambuko, J. L., Masakhwe, S. M., Amwoka, E., Mujuka, E., & Fabi, C. (2025). Food loss and waste data gaps in fruit and vegetable value chains : A review of the literature. *Frontiers in Horticulture*, *4*, 1529040. https://www.frontiersin.org/journals/horticulture/articles/10.3389/fhort.2025.1529040/full

Aschemann-Witzel, J., De Hooge, I., Amani, P., Bech-Larsen, T., & Oostindjer, M. (2015). Consumer-related food waste : Causes and potential for action. *Sustainability*, *7*(6), 6457-6477. https://www.mdpi.com/2071-1050/7/6/6457

Barney, J. (1991). Firm Resources and Sustained Competitive Advantage. *Journal of Management*, *17*(1), 99-120. https://doi.org/10.1177/014920639101700108

Beesigamukama, D., Mochoge, B., Korir, N. K., Fiaboe, K. K., Nakimbugwe, D., Khamis, F. M., Subramanian, S., Dubois, T., Musyoka, M. W., & Ekesi, S. (2020). Exploring black soldier fly frass as novel fertilizer for improved growth, yield, and nitrogen use efficiency of maize under field conditions. *Frontiers in Plant Science*, *11*, 574592.

https://www.frontiersin.org/journals/plant-science/articles/10.3389/fpls.2020.574592/full

Bricas, N., & Conaré, D. (2019). Perspectives historiques sur les liens entre ville et alimentation. *La Revue de l'Institut Veolia*, (20), 6-11. https://hal.science/hal-05174294/

Cattaneo, A., Sánchez, M. V., Torero, M., & Vos, R. (2021). Reducing food loss and waste : Five challenges for policy and research. *Food Policy*, *98*, 101974. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0306919220301780

Ciccullo, F., Cagliano, R., Bartezzaghi, G., & Perego, A. (2021). Implementing the circular economy paradigm in the agri-food supply chain : The role of food waste prevention technologies. *Resources, Conservation and Recycling*, *164*, 105114. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0921344920304316

Elkington, J. (1998). Partnerships from *cannibals with forks : The triple bottom line of 21st-century business*. *Environmental Quality Management*, *8*(1), 37-51. https://doi.org/10.1002/tqem.3310080106

Garcia-Garcia, G., Stone, J., & Rahimifard, S. (2019). Opportunities for waste valorisation in the food industry–A case study with four UK food manufacturers. *Journal of cleaner production*, *211*, 1339-1356. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959652618336722

Ghisellini, P., Cialani, C., & Ulgiati, S. (2016). A review on circular economy : The expected transition to a balanced interplay of environmental and economic systems. *Journal of Cleaner production*, *114*, 11-32. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959652615012287

Gold, M., Cassar, C. M., Zurbrügg, C., Kreuzer, M., Boulos, S., Diener, S., & Mathys, A. (2020). Biowaste treatment with black soldier fly larvae : Increasing performance through the formulation of biowastes based on protein and carbohydrates. *Waste Management*, *102*, 319-329. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0956053X19306658

Hart, S. L. (1995). A Natural-Resource-Based View of the Firm. *The Academy of Management Review*, *20*(4), 986. https://doi.org/10.2307/258963

Hart, S. L., & Dowell, G. (2011). Invited Editorial : A Natural-Resource-Based View of the Firm: Fifteen Years After. *Journal of Management*, *37*(5), 1464-1479. https://doi.org/10.1177/0149206310390219

Jurgilevich, A., Birge, T., Kentala-Lehtonen, J., Korhonen-Kurki, K., Pietikäinen, J., Saikku, L., & Schösler, H. (2016). Transition towards circular economy

in the food system. *Sustainability*, *8*(1), 69. https://www.mdpi.com/2071-1050/8/1/69

Kirchherr, J., Reike, D., & Hekkert, M. (2017). Conceptualizing the circular economy : An analysis of 114 definitions. *Resources, conservation and recycling*, *127*, 221-232. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0921344917302835

Kitinoja, L., & AlHassan, H. Y. (2010). Identification of appropriate postharvest technologies for small scale horticultural farmers and marketers in sub-Saharan Africa and South Asia-Part 1. Postharvest losses and quality assessments. *XXVIII International Horticultural Congress on Science and Horticulture for People (IHC2010): International Symposium on 934*, 31-40. https://www.actahort.org/books/934/934_1.htm

Lin, N. (2001). *Social capital : A theory of social structure and action* (Vol. 10). Cambridge university press Cambridge. https://www.researchgate.net/profile/Reza-Azarian/publication/281088424_review_of_'Social_Capital_A_Theory_of_Social_Structure_and_Action'_by_Nan_Lin_2001/links/59ce8bf2a6fdcc181abb5e39/review-of-Social-Capital-A-Theory-of-Social-Structure-and-Action-by-Nan-Lin-2001

MacArthur, E. (2019). Cities and circular economy for food. *Ellen MacArthur Found*, 1-66.

Mawoneke, K. G., Rusike, T., Makumbirofa, H. M., & Mukwidigwi, J. (2025). From farm to fork : A review of strategies for sustainable reduction of post-harvest losses in Sub-Saharan Africa. *Cogent Food & Agriculture*, *11*(1), 2588851. https://doi.org/10.1080/23311932.2025.2588851

Muscio, A., & Sisto, R. (2020). Are agri-food systems really switching to a circular economy model? Implications for European research and innovation policy. *Sustainability*, *12*(14), 5554. https://www.mdpi.com/2071-1050/12/14/5554

Nahapiet, J., & Ghoshal, S. (1998). Social Capital, Intellectual Capital, and the Organizational Advantage. *The Academy of Management Review*, *23*(2), 242. https://doi.org/10.2307/259373

Olsson, E. (2025). Conceptualizing circularity in urban food systems : A scoping review. *Global Food Security*, 100893. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2211912425000689

Papargyropoulou, E., Lozano, R., Steinberger, J. K., Wright, N., & Bin Ujang, Z. (2014). The food waste hierarchy as a framework for the management of food surplus and food waste. *Journal of cleaner production*, *76*, 106-115. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959652614003680

Polman, D., de Schutter, L., Begemann, S., Lopez-Rivas, J. D., van Leeuwen, E., & Wensing, J. (s. d.). Regional Science Policy & Practice. *strategies*, *1*, 2. Consulté 1 août 2026, à l'adresse https://edepot.wur.nl/699770

Reardon, T., Tschirley, D., Liverpool-Tasie, L. S. O., Awokuse, T., Fanzo, J., Minten, B., Vos, R., Dolislager, M., Sauer, C., & Dhar, R. (2021). The processed food revolution in African food systems and the double burden of malnutrition. *Global food security*, *28*, 100466. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2211912420301206

Rogers, E. (2003). *Diffusion of Innovations 5th*. Free press.

Salemdeeb, R., Zu Ermgassen, E. K., Kim, M. H., Balmford, A., & Al-Tabbaa, A. (2017). Environmental and health impacts of using food waste as animal feed : A comparative analysis of food waste management options. *Journal of cleaner production*, *140*, 871-880. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959652616305042

Schroeder, P., Anggraeni, K., & Weber, U. (2019). The Relevance of Circular Economy Practices to the Sustainable Development Goals. *Journal of Industrial Ecology*, *23*(1), 77-95. https://doi.org/10.1111/jiec.12732

Slorach, P. C., Jeswani, H. K., Cuéllar-Franca, R., & Azapagic, A. (2020). Assessing the economic and environmental sustainability of household food waste management in the UK : Current situation and future scenarios. *Science of the Total Environment*, *710*, 135580. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0048969719355755

Springmann, M., Clark, M., Mason-D'Croz, D., Wiebe, K., Bodirsky, B. L., Lassaletta, L., De Vries, W., Vermeulen, S. J., Herrero, M., & Carlson, K. M. (2018). Options for keeping the food system within environmental limits. *Nature*, *562*(7728), 519-525. https://www.nature.com/articles/s41586-018-0594-0

Stathers, T., Onumah, G., & Lamboll, R. (2024). *Postharvest Loss Reduction Interventions in Sub-Saharan Africa*. https://www.grtd.fcdo.gov.uk/wp-content/uploads/2025/06/Food-loss-postharvest-landscape-report.pdf

Stegmann, P., Londo, M., & Junginger, M. (2020). The circular bioeconomy : Its elements and role in European bioeconomy clusters. *Resources, Conservation & Recycling: X*, *6*, 100029. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2590289X1930026X

UNEP. (2024). Food waste index report 2024. Think eat save : Tracking progress to halve global food waste. *UNEP-UN Environment Programme*.

Van Acker, K., Allacker, K., Bachus, K., Biedenkopf, K., Binnemans, K., Dewulf, W., Dubois, M., Duflou, J., Eyckmans, J., & Muchez, P. (2016). Circular

economy. *Metaforum position paper 15*, 1-34. https://lirias.kuleuven.be/retrieve/c60526cd-3038-4dda-8aa8-44b392166d22

Yu, Z., Khan, S. A. R., & Umar, M. (2022). Circular economy practices and industry 4.0 technologies : A strategic move of automobile industry. *Business Strategy and the Environment*, *31*(3), 796-809. https://doi.org/10.1002/bse.2918

Zhu, J., Liu, Y., Luo, Z., Ling, C., Yin, K., & Tong, H. (2023). Methane mitigation strategy for food waste management : Balancing socio-economic acceptance and environmental impacts. *Sustainable Production and Consumption*, *37*, 389-397. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2352550923000581